

Rurart D 150 lycée agricole Venours 86480 Rouillé
0033 (0) 5 49 43 62 59 / info@rurart.org
www.rurart.org

Relations presse : Hélène Grisoni-Weibel
05 49 43 62 59 / helene.grisoni@rurart.org

DOSSIER DE PRESSE

CATHERINE BAÏ

Rumeur

Exposition du 10 juin au 1^{er} août 2010



WWW.RURART.ORG

rurart

CATHERINE BAÿ

Rumeur

Exposition du 10 juin au 1^{er} août 2010

Communiqué de presse, mai 2010



Sans titre, 2010, production Rurart
Vendredi 7 mai, marché de Rouillé
© Rurart

Vendredi 7 mai 2010, 10h45. Le débarquement en hélicoptère de cinq Blanche-Neige en armes (factices) pendant le marché de Rouillé se répand comme une trainée de poudre, dans la presse et sur Internet.

Durant tout le mois de mai, les Blanche-Neige ne cessent d'être vues, au détour d'une route, sur un pont, dans un champ de colza, à la sortie du collège, près de l'église d'un village. Elles alimentent largement les discussions des habitants du canton.

Très vite, c'est un secret de polichinelle que l'artiste Catherine Baÿ est le chef d'orchestre de ces interventions *in situ*. Catherine Baÿ, qui utilise la figure universelle de Blanche-Neige pour interroger

les cultures et l'histoire des territoires qu'elle investit.

Pour le centre d'art Rurart, l'artiste réalise une série de performances sur l'ensemble du pays Mélusin (canton au cœur duquel Rurart est installé depuis 1995), dans chacune des neuf communes : Rouillé, Lusignan, Saint-Sauvant, Curzay-sur-Vonne, Sanxay, Cloué, Coulombiers, Jazeneuil et Celle L'Evescault, de mai à juin 2010.

L'exposition à Rurart proposera de dérouler tous les éléments qui ont permis d'alimenter la rumeur : articles de presse, vidéos, photographies, témoignages des habitants, cartes postales anonymes, affiches, costumes... Pendant l'été, des images seront également visibles dans chaque commune, dans l'espace public.

Vernissage le 10 juin à 18h à Rurart, auquel sont conviés tous les habitants du canton. Catherine Baÿ présentera sa démarche le jeudi 24 juin à 18h à Rurart (entrée libre).

//// À VOIR, SUR INTERNET ////

Un commando de Blanche-Neige atterrit à Rouillé (vidéo Centre Presse)

http://www.dailymotion.com/video/xd7wc7_un-commando-de-blanche-neige-atterr_news

Blanche-Neige à Rouillé (vidéo Centre Presse)

http://www.dailymotion.com/video/xd81oi_blanche-neige-a-rouille_news

<http://catherinebay.blogspot.com>

www.blanche-neige.fr

//// INFOS PRATIQUES ////

Exposition visible du 10 juin au 1^{er} août 2010

_ Vernissage le 10 juin 2010 à 18h à Rurart

_ Rencontre avec Catherine Baÿ le 24 juin à 18h à Rurart

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 12h et 14h à 18h & le dimanche de 15h à 18h

Entrée libre, visite commentée gratuite sur rendez-vous.

Renseignements : www.rurart.org / 0033 (0) 5 49 43 62 59 / info@rurart.org

Entretien avec Catherine Baj

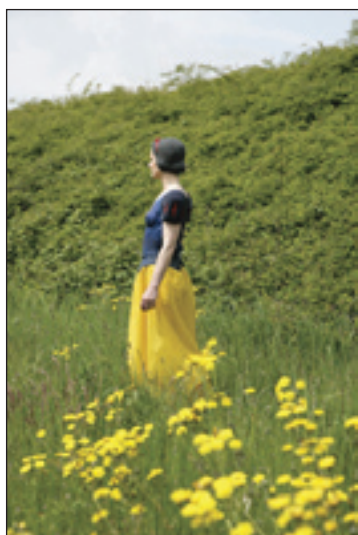
Arnaud Stinès / Catherine, tu as choisi de mener un ensemble de performances et une exposition avec Rurart, un centre d'art au milieu des champs, sur le site d'un lycée agricole. Si Rurart est un bel exemple de décentralisation culturelle, il ne suffit pas pour autant d'être implanté quelque part pour qu'il y ait une interaction forte avec le territoire où l'on se situe. Aussi, la proposition qui t'a été faite de travailler avec nous sur le pays mélusin, où nous nous trouvons, est une manière de considérer que l'art doit s'emparer du quotidien, en dehors de la salle d'exposition.



Sans titre, 2010, production Rurart
© Laurent Friquet

Catherine Baj / Les campagnes autour de Rurart ressemblent à beaucoup de campagnes en France. Ce qui est important, c'est de créer des occasions de communiquer, de parler. L'idée de mon intervention dans cette communauté de communes du pays mélusin, c'est de faire une sorte de portrait d'un territoire à partir de la rumeur qui va circuler sur les comédiennes déguisées en Blanche-Neige avec qui je travaille. Blanche-Neige va servir en quelque sorte de miroir sur le rapport que les habitants de ce territoire peuvent avoir à une figure extérieure, à l'altérité, à ce qui est étranger. Blanche-Neige est une figure universelle, symbole d'une société du spectacle si loin et si proche. Mais comment ce personnage de conte de fée va-t-il être interprété lorsqu'il s'invite en plusieurs exemplaires dans le quotidien, dédoublé, comment les habitants vont-ils se le réapproprier en le croisant ponctuellement du regard dans les villages ou le long des routes empruntées pour aller travailler ?

J'ai mis en place quelque chose qui peut, via une rumeur, permettre la rencontre. Par l'apparition de Blanche-Neige, je vais essayer de créer un lien entre ces villages qui, certes, font partie d'une communauté de communes, mais ne forment pas pour autant un ensemble fondé sur une histoire commune ou entretiendraient des rapports les uns avec les autres.



Sans titre, 2010, production Rurart
© Laurent Friquet

AS / Ton intervention en pays mélusin repose donc sur la circulation de la parole, de la manière dont les habitants s'approprient ces Blanche-Neige tombées du ciel comme autant de fées Mélusine post-moderne, des spéculations liées à l'incongruité de leur présence.

CB / En fait toute cette histoire de travail sur la rumeur est partie d'un road-movie que j'ai tourné en Bourgogne il ya quelques temps. Des Blanche-Neige traversaient les champs et les chemins. On ne savait pas si elles envahissaient la campagne ou si elles désertaient on ne sait quoi, si elles étaient en fuite d'on ne sait où. En quelques jours, et malgré nos tentatives pour ne pas trop nous faire remarquer, les Blanche-Neige étaient devenues LE sujet de conversation des gens du coin, un sujet dont on parlait encore un an plus tard...

La trace dans le temps du passage des Blanche-Neige est intéressante, elle dresse une sorte de cartographie du territoire et elle échappe à l'artiste. C'est peut-être la démarche la plus généreuse vis-à-vis du lieu, que les gens en profitent et délient leurs langues... Dans cette optique, je m'intéresse finalement plus aux campagnes d'affichage sauvage que nous avons prévues, à l'image de ces Blanche-Neige un peu délavées qui resteront là comme une trace de leur présence qu'à l'exposition

proprement dite. Nous avons d'ailleurs du mal aujourd'hui à nous représenter l'exposition, l'important pour moi étant ce qui va se passer sur le territoire.

AS / Les images de Blanche-Neige auxquelles on aura accès autour de Rurart seront les mêmes que celles que les habitants de Moscou, de New York ou d'ailleurs auront pu percevoir. Je trouve assez saisissant dans ton travail cette articulation entre une forme d'histoire universelle, de culture des mass medias qui n'est pas propre à un territoire, à une époque, à un pays, et le portrait en creux d'une culture locale que tu peux dresser par tes interventions. En proposant à tout un chacun d'habiter, sur son territoire, cette Blanche-Neige là, c'est paradoxalement sa propre culture qu'il habite, par le miroir que lui renvoie cette figure populaire standardisée. Or aujourd'hui, un territoire rural est-il habité par une culture qui lui est propre, comme le voudrait l'image d'Epinal d'une campagne éternelle ? Beaucoup de villages sont des villages dortoirs, habités par des populations qui sont venues s'y installer pas forcément par choix de la campagne mais parce qu'économiquement c'est parfois compliqué de vivre en ville, même si on y travaille. A l'inverse, les agriculteurs qui vivent depuis des générations sur un même territoire le considèrent-ils encore comme un élément de leur propre culture ou le vivent-ils simplement comme un outil de travail ? Autrement dit, que l'on ait à faire à des néo ruraux ou à des populations rurales ancrées de longue date, la base culturelle commune aujourd'hui est sans doute davantage celle des mass medias qu'issue de l'histoire des territoires.



Sans titre, 2010, production Rurart
© Laurent Friquet

Tes Blanche-Neige mettent les pieds dans le plat, puisque cette culture de masse, elles l'importent au détour d'une place, d'un carrefour, d'un rond-point, d'un supermarché, et elles interrogent du même coup les spécificités de ce petit morceau de terre.

CB / Oui, les Blanche-Neige sont des révélateurs. Elles seront dans les villages, sur les routes, dans les champs, à distance. Elles ne seront pas complètement dans le quotidien. Elles resteront en périphérie pour que l'imaginaire puisse prendre sa place. Le débarquement des Blanche-Neige en hélicoptère, qui va donner le coup d'envoi de l'action, est un peu pensé comme une opération coup de poing, une invasion, presque, puisqu'elles arriveront quand même en armes !



Sans titre, 2010, production Rurart
© Laurent Friquet

AS / Le parallèle peut sembler audacieux, mais ces Blanche-Neige se situent peut-être quelque part dans la lignée de Robert Doisneau, qui a travaillé lui aussi sur ce territoire, a porté un regard sur celui-ci... Doisneau est venu ici dans les années 50. Il avait sympathisé avec des familles, notamment à Saint-Sauvant, et il a photographié les campagnes, les fêtes, les cérémonies, les mariages, il a laissé dans les albums photo des familles un certain nombre d'images. Aujourd'hui, il y a une volonté du village et de la communauté de communes de valoriser ce patrimoine-là. Alors, bien sûr, un centre d'art n'a pas de fonction patrimoniale, néanmoins je pense que s'appuyer sur cette histoire-là pour

proposer à un artiste aujourd'hui de lire ces paysages, ce territoire comme Doisneau a pu le faire il y a soixante ans, mais avec d'autres outils, d'autres enjeux, d'autres questions, d'autres manières de faire, cela constitue un pont artistique qui pourrait se résumer ainsi : quelle vision peut avoir un artiste aujourd'hui d'une campagne française, sans tomber dans la pensée nostalgique du « c'était mieux avant » ? L'enjeu est là, dans la mise en œuvre d'un processus artistique qui investit un territoire.

CB / Tout à fait, c'est précisément cela qui conditionne mon travail. Je suis venue à la performance parce que le fait de « tourner » un spectacle en tant qu'objet fini ne m'intéressait pas vraiment, pas plus que je ne me sens artiste plasticienne qui fait des expositions comme un fin en soi. J'essaye de mettre en place des possibilités de dialogue, en regardant un pays, en regardant comment les gens vivent. C'est une aventure, en fait.

Rurart, centre d'art de poche

Les objectifs d'une programmation contemporaine

Il est important que l'œuvre, l'artiste, l'art, l'exposition soient en mesure de problématiser les enjeux, de cerner les questions qui traversent l'époque contemporaine, de mettre en perspective des réflexions qui habitent le monde dans lequel nous vivons. Car une des fonctions de l'art, c'est d'amener un contrepoint, une autre façon d'appréhender les choses, de les penser.

Un centre d'art contemporain dans un lycée agricole

Rurart se trouve en milieu rural, dans une zone où la densité de population est très faible, sur le site d'un lycée agricole. C'est le seul centre d'art en France situé sur le site d'un lycée.

La médiation culturelle au cœur du dispositif

Rurart reçoit environ cinq mille visiteurs par an, dont la moitié de public scolaire. Si la programmation se concentre sur les questions qui traversent le monde contemporain, il n'est pas évident que ces questions fassent toujours écho chez les jeunes. Il n'est pas évident non plus que la forme plastique, l'esthétique des œuvres trouve grâce à leurs yeux. Que l'on soit en zone rurale ou au cœur d'une métropole, n'a aucune importance : la pertinence d'une œuvre d'art, son universalité, restent les mêmes. Ce qui va changer et qui est fondamental, c'est l'accompagnement des œuvres qui va être proposé, le travail de médiation, la manière de prendre en charge le visiteur pour lui donner des clés de lecture de ce qu'on lui présente.

Interagir avec le territoire

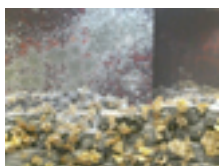
La notion de territoire, avant d'être géographique, est politique.

Au niveau local, Rurart est impliqué dans toute une série de projets qui sont en train de se mettre en place dans le cadre de programmes européens liés au développement de l'attrait du territoire par le biais de l'action culturelle et de l'art. En s'appuyant sur les compétences de Rurart, le Pays des Six Vallées, dans lequel se situe le centre d'art, se lance dans une série de projets structurants visant à ce que la culture et l'art dans l'espace public soient des composantes essentielles de l'espace rural.

Au niveau régional, Rurart travaille en lien étroit avec les lycées de Poitou-Charentes, en mettant en œuvre des projets d'action culturelle dans les établissements, notamment des résidences d'artistes. Rurart a coordonné près de trente résidences d'artistes depuis 2004..



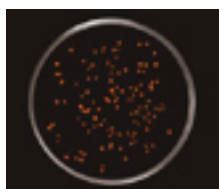
Expositions précédentes



Ex croissances
26/01 > 25/04 2010
Michel Blazy



Hors Sol
06/11 2007 > 01/02 2008
B2Fays, Hervé Jolly



Histoire naturelle de l'Énigme
08/10 > 20/12 2010
Eduardo Kac



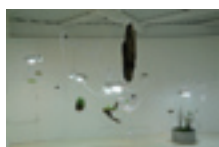
Points de vue
05/07 > 23/09 2007
Marie Bourget, Joachim Mogarra,
Bruno Peinado, Pierre Huyghe,
Patrick Tosani, Daniel Schlier,
Hermann Pitz, Rodney Graham,
Michel Dector / Michel Dupuy



Pourquoi travailler ?
16/04 > 02/08 2009
Edward Burtynsky, Claude
Closky, Fabrice Cotinat, Wim
Delvoye, Véronique Ellena,
Simon Jacquard, Moolinex



Playtime
15/03 > 10/06 2007
Kolkosz, Martin Le Chevallier, Fur



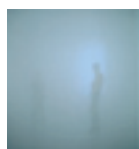
O
26/11 2008 > 22/02 2009
Edmond Couchot & Michel
Bret,
Raffaella Spagna & Andrea
Caretto



Le jardin des délices
24/10 2006 > 31/01 2007
Slimane Raïs



100jours
04/07 2008 > 05/10 2008
Les Yeux d'Izo



Circulez, il n'y a rien à voir
01/03 > 11/06 2006
James Turrell, Ann Veronica
Janssens, Sabrina Montiel-Soto



Les bêtes humaines
02/04 > 15/06 2008
Pascal Bernier



Bis repetita placent
23/02 > 10/05 2005
Carl Andre, Claude Closky,
Jean-Louis Garnell, Michel Gondry,
Pierre Joseph, Josef Robakowski,
Allen Ruppertsberg, Pierrick Sorin,
Niele Toroni, Patrick Tosani, Andy
Warhol